

**mensuel BD hard**

**La 4<sup>e</sup> POUCE  
RÊVE**  
COMME

**MISS 130**  
*par Chiyoji*

**AVEC  
LEURS  
GROS  
SABOTS**  
*par Juan  
Emilio*

**NACRE**  
*par Ferocius*

**CHASSE  
GARDÉE**  
*par De Haro*

**X**  
**WOMEN**  
*par Fonteriz*

**ORIENT  
ET OCCIDENT**  
*par Payà  
et Revilla*



L 9648 - 45 - 30,00 F



# SOMMAIRE

couverture **NANI**

nacre **FEROCIUS**

ex-women **FONTERIZ**

miss 130 **CHIYOJI**

récit **ARANTXA MORO**

avec leurs gros sabots **JUAN EMILIO**

chasse gardée **DE HARO**

fatty betty **PARDO ET PEREZZERO**

orient et occident **PAYÀ ET REVILLA**

sous le comptoir **FRANK**

le bras armé de la loi **ALOYS OOSTERWIJK**

1  
© Nani et Ed. La Cupula

3  
© Ferocius et Ed. La Cupula

11  
© Fonteriz et Ed. La Cupula

16  
© Chiyoji et Ed. La Cupula

25  
© Arantxa Moro et Ed. La Cupula

26  
© Juan Emilio et Ed. La Cupula

33  
© De Haro et Ed. La Cupula

44  
© Pardo, Perezzero et Ed. La Cupula

51  
© Payà, Revilla et Ed. La Cupula

59  
© Frank et Ed. La Cupula

61  
© Oosterwijk et Ed. La Cupula

LA POUFRE AUX RÊVES est une publication des Éditions La Cupula S.L. 49988 Éditions La Cupula pour tous les pays de langue française.

Production : Plaza Beatas n°3, entfo, 08003 Barcelona. Coordination de l'édition : Boris

Abonnements, vente par correspondance et renseignements : Librairie Impressions, 11er rue du Marché, 95880 Enghien-les-Bains, tél: 34 12 32 06 - fax: 34 12 28 07.

Imprimeur : Litusa (Barcelona). Distributeur : MLP (Lyon). Printed in Spain. D.L. : B-15402-94

<http://www.lacupula.com> e-mail: [lacupula@ix.intercom.es](mailto:lacupula@ix.intercom.es)

## "Tu me sens bien?"

Dure est la tâche d'écrire. Il ne l'ignorait pas, surtout depuis qu'il avait envoyé des centaines d'exemplaires de ses nouvelles à autant d'éditeurs et de rédacteurs en chef. La réponse avait toujours été la même : nulle. Ni négative ni positive. Ils ne prenaient même pas la peine de répondre. Nulle. Ni plus ni moins.

De sorte que le seul fait de recevoir une lettre de réponse de LA POUFRE AUX RÊVES lui causa une surprise indicible. On lui faisait remarquer, à l'intérieur, que la revue ne disposait que d'une seule rubrique de récits, érotiques mais soignés, et qu'ils restaient toujours ouverts, bien sûr, à ce genre de collaboration, s'ils estimaient le récit de qualité suffisante. Peu lui importait le genre, du moment qu'il pouvait y glisser un peu d'humour, de sorte qu'il se mit immédiatement à pied d'œuvre, pour écrire la nouvelle la plus érotique jamais écrite au monde. Et rien de mieux, pour ce faire, que de jeter d'abord un petit coup d'œil sur le dernier numéro du magazine, afin de s'en inspirer et de s'égayer un peu les idées.

Après avoir parcouru "Tu me sens bien?", il se jeta dans l'univers coloré, mais néanmoins fortement érotique

du "Nacre", de Ferocius, puis se réjouit des courbes langoureuses de Miss 130, avant de s'abandonner aux délices de "Orient et Occident". Les turpitudes du héros de "Avec leurs gros sabots" lui rappelèrent que les histoires les plus excitantes sont toujours celles qui peuvent arriver à n'importe qui, dans sa vie de tous les jours. Combien de fois avait-il souhaité s'introduire dans le boudoir de sa voisine ? Il passa ensuite à la nouvelle livraison de "Chasse gardée", série aussi fougueuse que ses héroïnes aux courbes voluptueuses, et termina sa lecture (en même temps que se déclenchait son orgasme) par "Le bras armé de la loi", sommet de séduction avec lequel le hollandais Aloys Oosterwijk faisait ses premiers pas dans la revue.

Il garda pour la bonne bouche la nouvelle érotique, signée par une certaine Arantxa Moro, et elle lui parut de si excellente facture, pleine de finesse et de cocasserie tout à la fois, (mais comment cette fille pouvait-elle n'avoir jamais été publiée ailleurs ?) qu'elle l'encouragea à apporter son propre grain de sable à la pyramide.

Il écrivit son récit, l'adressa à la rédaction de LA POUFRE et attendit la réponse, qui ne tarda guère.

Aimerait-tu la connaître ?

**Hernán Migoya**





"EN D'AUTRES TERMES...  
ILS VEULENT NOS FRAN-  
ÇAISES DOLLARIÈRES,  
NOS PLAGES,  
NOTRE SOLEIL,  
NOS FEMMES,  
ET NOUS VOULONS  
LEURS DOLLARS.  
QU'ILS SOIENT LES  
BIENVENUS!"

"LA POINTE DE NACRE", UN LIEU  
RÉSERVÉ AUX PRIVILÉGIÉS.



HABITÉ PLUS SPÉCIALEMENT PAR DE RICHES AMÉRICAINS DU NORD RÉSIDENTS  
DE CETTE PETITE RÉPUBLIQUE BAHAMIÈNE QUI LEUR OFFRE TOUS LES  
AVANTAGES D'UNE LOI PROMULGUÉE POUR EUX SEULS, ET LES FILLES DÉMUNIÈS  
DU COÛN GÉNÉRALEMENT FAIRE PARTIE DE CETTE PROMENADE.



LES  
NOUVEAUX  
VOISINS.

HOMMES GÉNÉRALEMENT D'ÂGE MÛR, AIMANT LA NATURE ET L'ISOLEMENT,  
QUI VEULENT PROFITER DE LEURS VIEUX JOURS.



JE VAIS  
LES  
ESPIONNER.

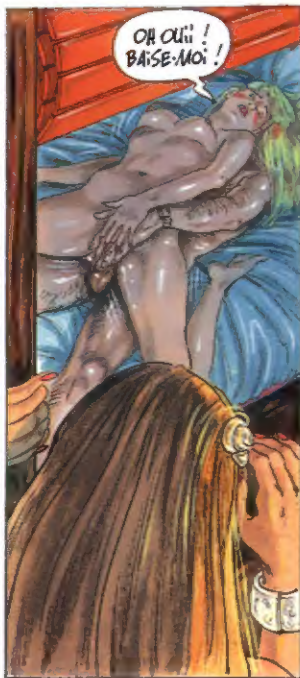
LA MAJEURE PARTIE DE LA JEUNESSE  
DESCEND DE CES MÊMES YANKEES, QUI  
AVANT LA LOI, AVAIENT CRU DÉCOUVRIR  
LE PARADIS TERRESTRE.



ILS  
FONT  
L'AMOUR.

MON CŒUR!

SEIGNEUR!



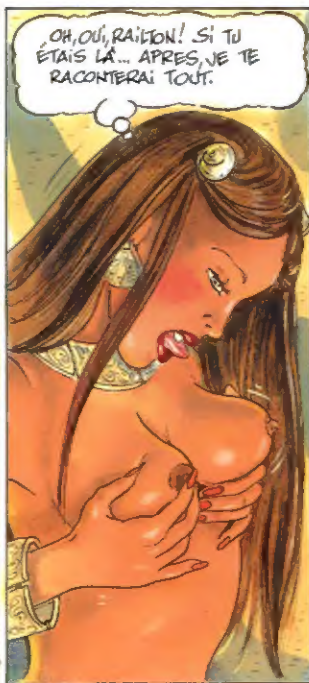
OH OUI!  
BAISE-MOI!

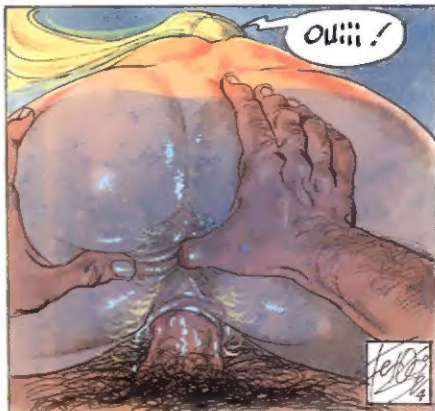


OUI!

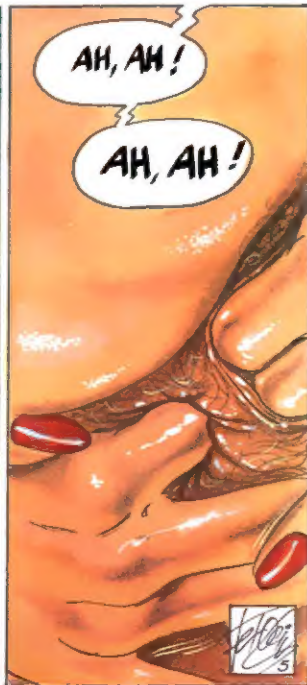
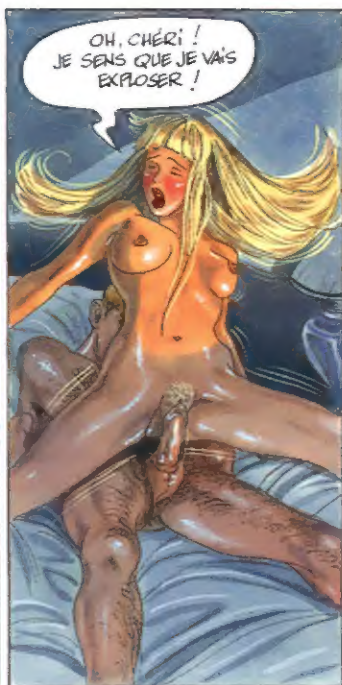
2











LA CRAINTE D'ÊTRE SURPRISE, LE STIMULUS AUDITIF ET LA DOUBLE FRICTION ANALE ET VAGINALE DÉCLENCHÈRENT CHEZ LA PETITE UN ORGASME QUI LUI FIT PERDRE LA TÊTE.

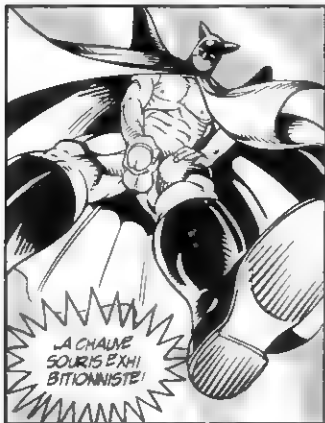
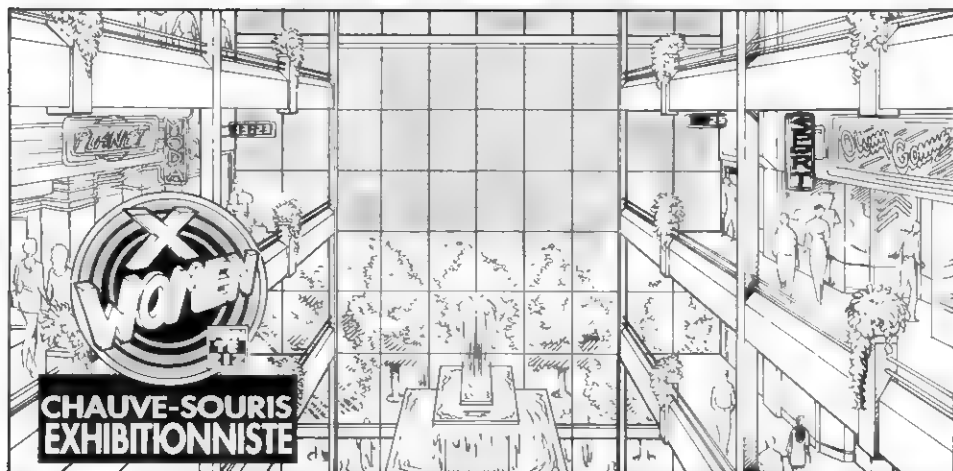


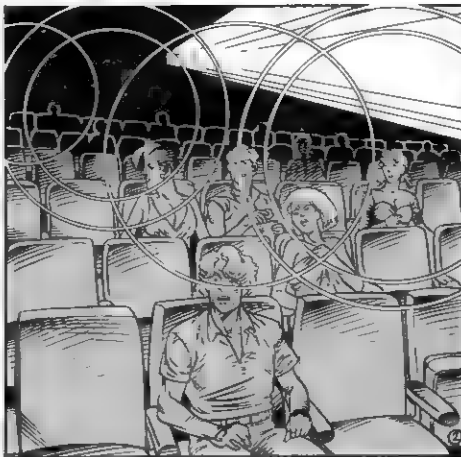
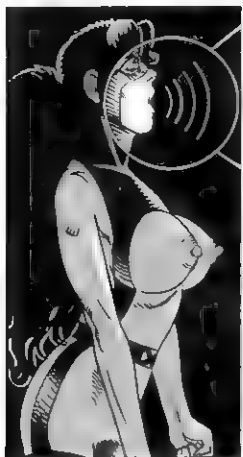
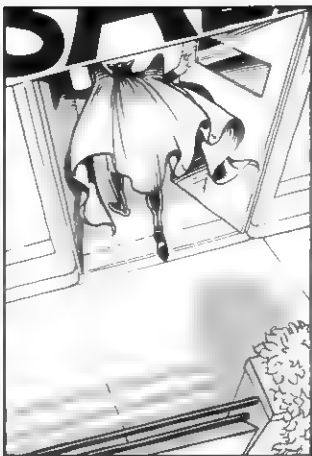




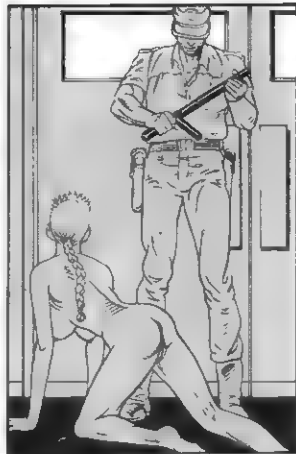


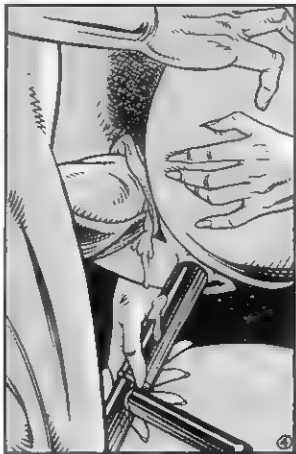
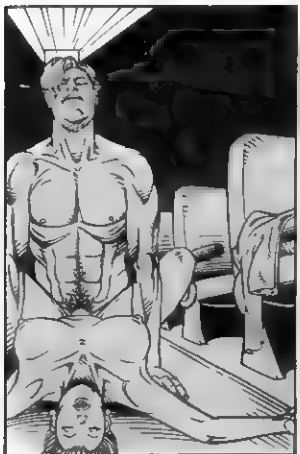
















ALLEZ  
CONNARD  
ON T'ARRÊTE  
TE LEVE  
TON CUL!



UNE CHANCE  
QUE JE SOIS  
PASSÉE  
PAR LÀ



FALAI-TOUR  
COMMENT  
QU'ILS SE LA  
DONNAIENT

ÇA LEUR  
PASSERA

JOUE  
PARFOIS  
L'EFFET QUE  
PRODUIT YA  
10 X SUR LES  
NORMAUX

# miss 130

## LE FÉTICHE DE REIKO.

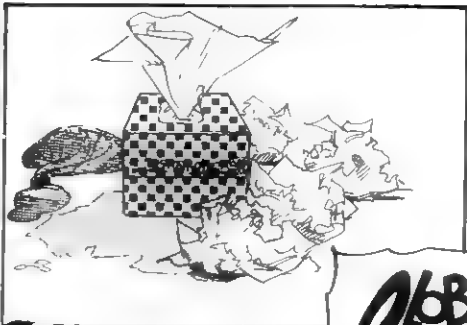
*Reiko est l'épouse d'un peintre renommé, obsédé par la hantise de trouver un pinceau susceptible de lui permettre de donner la pleine mesure de son talent. Cependant, il refuse d'en acheter un seul à l'entreprise Souryoudou, trouvant la qualité de leurs pinceaux désastreuse, et ne rate jamais une occasion d'humilier son vendeur et de le jeter à la porte. Ce qu'il ignore, c'est que sa tendre épouse s'envoie en l'air avec ledit vendeur, qui, non content de baiser la femme du Maître, l'incite encore à offrir au vieux peintre un pinceau d'une telle qualité qu'il ne pourra pas le refuser...*

# CHIYOJI





Flash  
Flash



POB  
POB  
LOB  
LOB



AH AH AH...  
ON VOIT  
QUE TU AS  
DES RÉSERVES  
DE COMBUSTI-  
BLE À  
BRÛLER.

HAAA  
HAAA

HAAA  
HAAA

HAAA  
HAAA

HAAA  
HAAA

HAAA  
HAAA

HAAA  
HAAA

HAAA  
HAAA

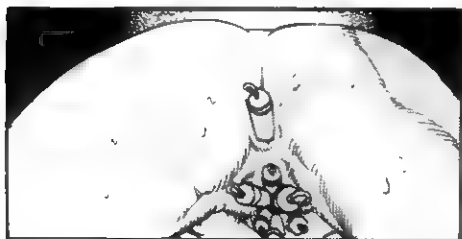
J'EN  
PEUX  
PLUS...  
METS-  
LE-MOI  
...!!

HAAA  
HAAA

HAAA  
HAAA



HAAA  
HAAA



METS-LE-  
MOI,  
TON  
ÉNORME  
PINCEAU...

FRIS  
FRAS

BOURRE-  
MOI!!





OOH.  
Hh.

JE  
VAIS  
M'ÉVA-  
NOUIR...

en  
re..

HAAA HAAA  
HAAA HAAA

JE  
VAIS  
...

J'EN PEUX  
PLUS...  
J'EN PEUX  
PLUS...

RE...  
RE/KO...

REKO!!

HAAA  
HAAA

HAAA  
HAAA

HAAA  
HAAA

えびっぺっ

えびっぺっ





AK!  
AH!  
AHLA  
AA!!!

**N'oublie pas!! N'oublie sur-  
tout pas de recommander  
mes pinceaux à ton mari...!!**



CHÉRI,  
POURQUOI  
N'ESSAIE-  
RAIS-TU  
PAS CE  
PINCEAU?



CELUI-CI?  
ON  
DIRAIT  
QU'IL  
VIENT  
DE CHEZ  
SOUR-  
YOU-  
DOU.

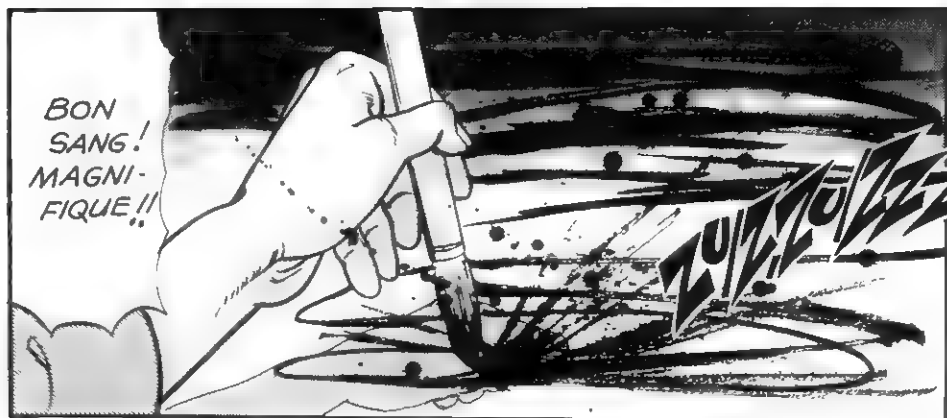
PENSES  
TU...

VO-  
YONS...

EEEH!  
IL A DU  
CORPS.

ET IL  
TIENT  
BIEN  
L'EN-  
CRE...

FLSSS



BON  
SANG!  
MAGNI-  
FIQUE!!

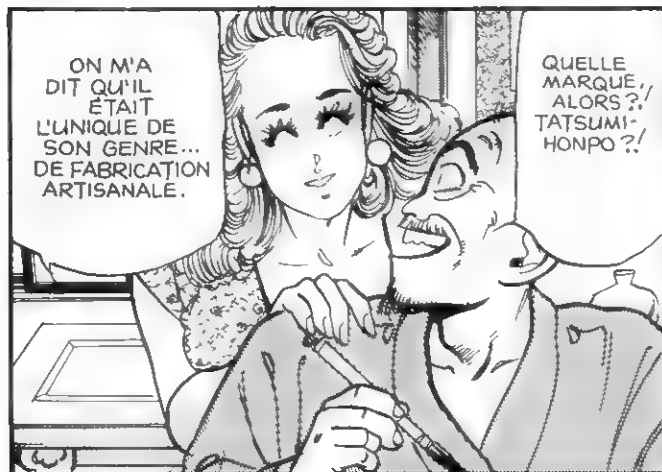
ZUZZUZZUZZUZZ



OOOH!!

IL EST...  
SPLEN-  
DIDE!!

JE N'AI  
JAMAIS VU  
UN PINCEAU  
D'UNE TELLE  
QUALITÉ!!  
DE QUELLE  
MARQUE EST-IL?  
JE NE LE  
QUITTE PLUS!!



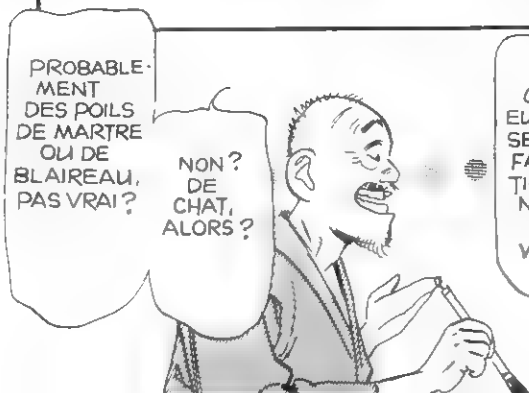
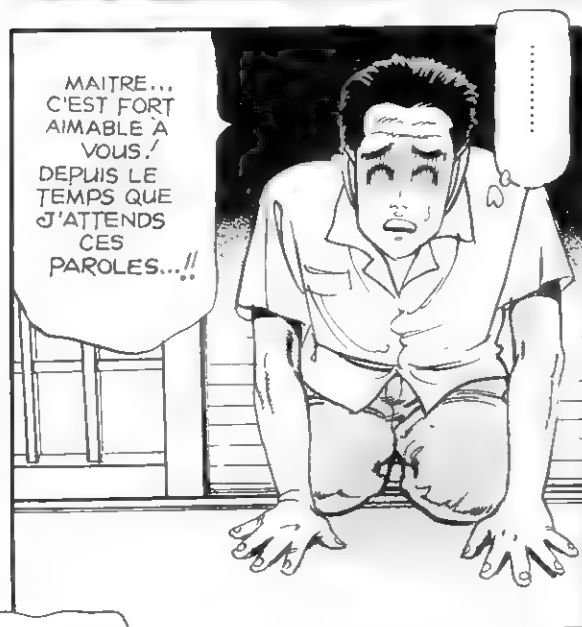
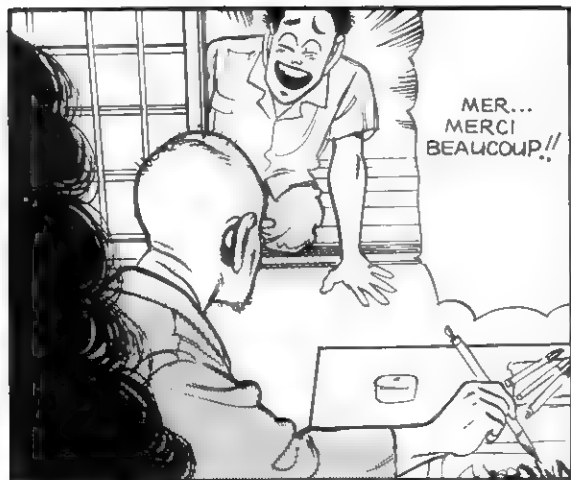
ON M'A  
DIT QU'IL  
ÉTAIT  
L'UNIQUE DE  
SON GENRE...  
DE FABRICATION  
ARTISANALE.

QUELLE  
MARQUE!  
ALORS?  
TATSUMI-  
HONPO?!



JE DOIS  
RECONNAÎTRE  
QU'IL EST  
IMPECCABLE!  
ENCORE  
JAMAIS VU  
UN PINCEAU  
AUSSI FACILE  
À MANIER!!





EIN



La pire de tout, c'est que je n'arrive pas à me souvenir du dernier coup que j'ai tiré. Ça me manque tellement...

Palmira Robson reprit contenance et s'affala sur le divan de façon à la fois autoritaire et lascive. Son corps s'embrasa et ses pommettes écarlates en témoignèrent.

- De toute façon, j'ai un gros problème...

La patiente s'apprête enfin à se livrer tout entière. Pour ce faire, elle adopte une posture un tantinet saugrenue. Elle lève les jambes et les repose. Ouvre les cuisses et les croise. Poursuit :

- Docteur, je ne cesse de fuir. Je suis totalement incapable de fixer et de me relaxer, je veux dire.

Sur ce, elle se lève et, haussant les bras, les paumes ouvertes, les agite comme les ailes d'un moulin. Elle me regarde et me sourit sans montrer les dents.

- Je vous plais ?

Elle cherche à me séduire. Sourit en montrant les dents. Possible dédoublement de la personnalité.

- Je vois mal comment je pourrais ne pas vous plaire avec la paire de seins que j'ai. Prenez-en un en main et tâtez un peu comme il est dur.

Je contre-attaque séance tenante en lui expliquant que les rapports sexuels entre un analyste et sa patiente sont contraires à la déontologie. Au moment où je m'aperçois que mes doigts se sont emparés d'un de ses mamelons, je change mon fusil d'épaule et je retourne m'asseoir sur mon fauteuil, froidement et sans m'émouvoir.

- Je vois que vous saisissez mal la situation. Je vais vous l'expliquer. Ma situation — notre situation — est une relation normale entre psychanalyste et psychanalysé. J'ai

recours à vous parce que j'ai un problème et je vous paye en revanche pour le résoudre. J'enlève d'abord ma culotte et, ensuite, je vous explique ce qui m'arrive.

Elle entreprend de baisser sa culotte, puis s'arrête à mi-geste. Elle s'approche de moi, prend ma main et la presse contre son Mont de Vénus.

A moins que vous ne me l'ôtiez vous-même ?

Je balance un instant. Des surcharges hormonales me tourmentent la tête. Je réagis et remonte sa culotte le plus affablement du monde, puis je l'invite à retourner s'asseoir sur le divan. Elle, de son côté, me fait asseoir sur le divan et, sans même m'y m'inviter, me fait renifler la culotte qu'elle vient de baisser. Pour prévenir une érection, je l'agrippe par un coude, tout prêt à lui faire vider les lieux si elle persévère dans cette attitude puérile.

- J'ai payé d'avance et je n'ai pas l'intention de prendre congé avant d'avoir au moins flairé ce paquet que vous dissimulez sous votre pantalon.

Trois choses priment dans la vie : santé, argent et amour. Elle a raison. Elle a payé et ma queue, en ce moment même, est aussi raide les pantalons de velours côtelé de mon père.

- Je peux vous tutoyer ?

Tout m'est égal. Je suis un freudien bête et discipliné, titulaire d'une simple licence. Rien d'un génie. Cette expérience pourrait me servir de précédent, pour d'autres cas qui se présenteront à moi. La patiente attend et, moi, je reste assis sur mon cul, dans l'expectative.

- Viens ici, que je te tripote un peu.

Elle a l'air d'avoir l'habitude. Elle commence par m'agripper les fesses en les comprimant doucement. En même temps qu'elle me lèche le

cou, la poitrine... Elle se retourne ! Elle fait volte-face et vient se poster derrière moi. Je sens ses durs tétins. Elle me caresse la poitrine et m'embrasse le dos. Je n'ai jamais... Eh... Mais je crois bien qu'elle me fait feuille de rose... Mais oui, c'est bien ça, elle me lèche le trougnon. Et, maintenant, on dirait bien qu'elle a l'intention de séparer mes deux fesses de sa langue. Je saisis mal ses intentions. Ah, ah, ah ! Elle a recommencé à me mordre, et elle s'est emparée de mon pénis d'une main, tandis que de l'autre elle se raccroche à ma cuisse. Sa tête est maintenant juste devant mon pubis.

- Assois-toi, maintenant.

Je m'assieds sur le divan et elle introduit mon membre dans sa bouche. Je bascule en arrière et... Ah ! Elle sait y faire et, moi... J'aimerais bien la toucher, mais je suis trop loin. Je bouge un peu et, ah, je trouve enfin sa culotte sur le siège. Elle n'arrête pas de me sucer et va falloir que je fasse vinaigre si je veux arriver à... Ah ! Je la tiens, j'ai réussi à poser les doigts dessus. J'aime bien sa culotte, mais elle me la retire. Je tiens la bête entre mes mains. Comme une huître qui s'ouvre et se ferme devant moi, et je la gobe... tandis qu'elle me la suce de plus en plus fort. Je regarde la pendule, trois heures vont bientôt sonner et Domingo Fuentes va se pointer. Tout ça est bel et bon, mais je vais devoir la mettre à quatre pattes pour en terminer rapidement. Je procède. Elle réagit bien et nous ne tardons pas à jouir.

- Ah, Doc, vous ne pouvez savoir tout le bien que vous m'avez fait.

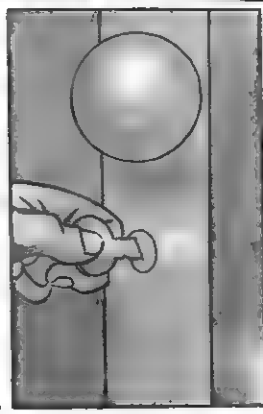
Je lui explique ce qu'ils m'ont fait jurer avant de me permettre d'exercer et elle se barre sans faire d'histoires. Résultat ? Globalement positif. Une autre patiente satisfaite.

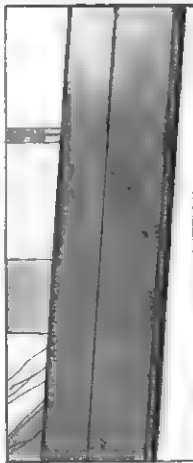
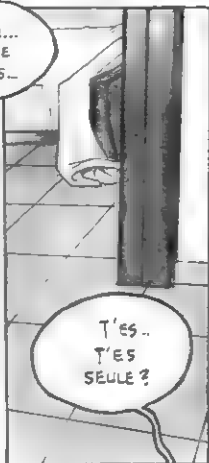
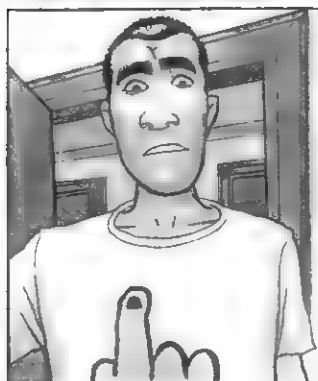
♦♦♦

# SABOTS (5) par Juan Emilio.



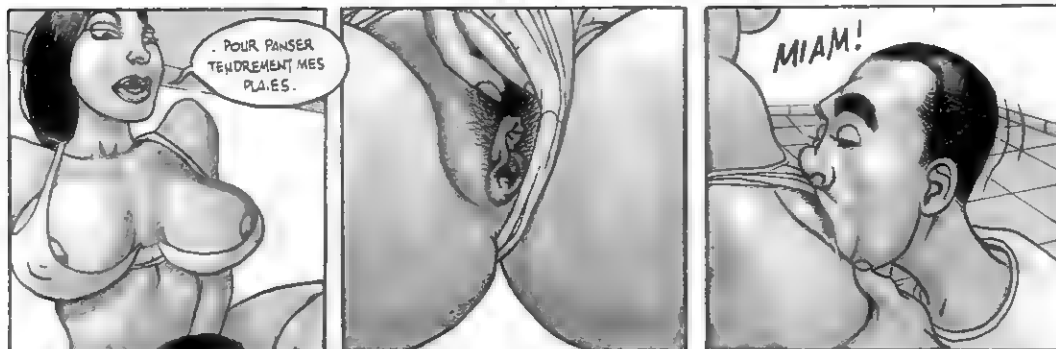


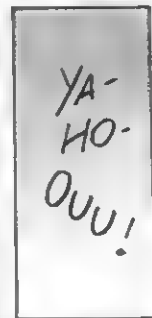
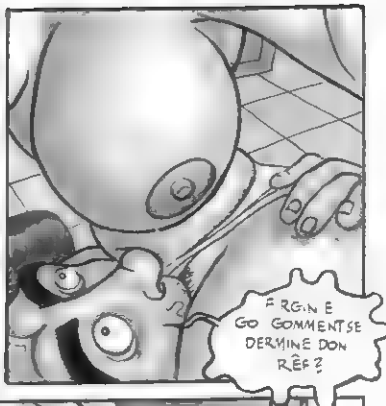


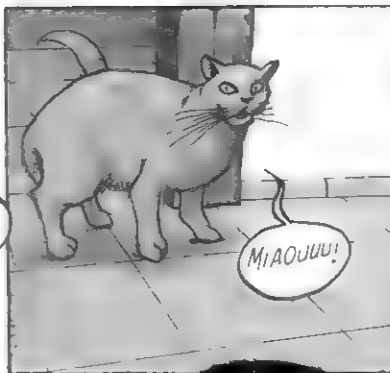














# chasse gardée

*Jessie Garcia est un célèbre présentateur de la télévision, à qui tout dans l'existence paraît sourire. Néanmoins, sa vie matrimoniale ne va pas aussi bien qu'elle le devrait, puisqu'il a des maîtresses, tout comme son épouse Lidia a des amants. Il couche avec Marcia, la meilleure amie de sa femme, et celle-ci couche avec Ferran, un homme de poids qui entretient de mystérieuses relations avec Alex Romano, l'un des plus dangereux gangsters de la ville. Bien entendu, Jessie n'est au courant de rien....*

## DE HARO





POUR L'AMOUR  
DE DIEU, MARCIA, TU  
ES LA MEILLEURE AMIE DE  
MA FEMME ET IL  
ME SEMBLE QUE...

MON  
CUL,  
JESSIE!

ECOM NEWS

EN OUTRE... DEPUIS MON DIVORCE,  
JE NE PENSE QU'À ÇA. CHAQUE FOIS  
QUE JE TE VOIS À LA TÉLÉ, JE ME  
BRÂLE. TU M'EXCITES À MORT.



CETTE SALOPE N'A PAS  
D'AMIES. JUSTE DES  
RELATIONS  
INTERESSÉES.

TU SAIS  
QU'ELLE BÂGE  
AVEC TON AMI  
FERRAN ?

EH, EHM.  
JE NE SUIS  
PAS IDIOT.  
MARCIA



TOI AUSSI, TU ME PLAIS  
MARCIA. ON POURRAIT... ON POURRAIT  
PEUT-ÊTRE... EHM... ENVISAGER QUEL-  
QUE CHOSE DE SÉRIEUX...

"ANT M EUX  
CHÉRI PARCE QUE JE  
NE T'AURAIS PAS LASSÉ  
UNE SECONDE  
DE RÉP.



EHM... BON  
ON DEVRAIT  
Y ALLER  
NON ?

JE TE  
DÉPOSE  
QUELQUE  
PART ?

OH MON DIEU  
ME REVOLA  
EN HAUT

LE FAIT EST QU'ELLE EST VACHEMENT EXCITANTE. MAIS ÇA POURRAIT DÉCLENCHER UNE BAGARRE AVEC LIDIA. PAR PURE BLESSURE D'AMOUR-PROPRE.



ENCORE QUE  
LIDIA N'EN AIT  
RIEN À  
FOUTRE.

BON, EN MAIN.  
DONC. MAIS, JAMAIS  
JE N'AURAIS IMAGI-  
NÉ... MARCIA È  
MOI... FAUT D'ÊTRE  
QU'ON SE PORTE  
LA POISSE, TOUS  
LES DEUX.  
LIDIA...

AH, ENFIN À LA  
MAISON. ON VA  
BIEN VOIR.

LIDIA, TU ES  
RENTREE ? C'EST  
JESSIE,  
JE SUIS LÀ !  
LIDIA ?

LIDIA ?  
OÙ ES-TU ?  
C'EST MOI.  
RAOUL ?

OOOUHHH ! OUIII.  
CONTINUE. OOUOHHH ! ENCORE  
ENCORE. OOUHHHH !

CHIASSE !

LIDIA ?  
RAOUL ?

OOOUHHH !  
QUEL BIEN TU ME FAIS,  
MEC, BORDEL ! OUIII !  
OUIII ! AH !



OUUNGH!  
JE VOIS QUE MA-  
DAME...OUF... AP-  
PRÉCIE MA  
VERGE.

OH, SEIGNEUR!  
OUI. OUIII. OUIHUI!  
OUI. METS-LA-MOI TOUTE.  
SALE ENFOIRÉ DE NÈGRE...  
AH! JE LA VEUX TOUT  
ENTIÈRE.

IMMONDE TRUITE... POUR-  
RITURE... BASER AVEC  
LA VALETAILLE...  
SALE CHIENNE EN  
CHALEUR.

OOHMMH!!  
OH, MON D.EU... OH...  
JE CROIS QUE ÇA VIENT.  
OUI. ARAH!!

NNNH! ALLEZ,  
DONNE-MOI TOUT  
TON FOUTRE.







QUEL PLAISIR  
DE FAIRE VOTRE  
CONNAISSANCE,  
MONSIEUR  
GARÇA.



TOUT LE PLAISIR  
EST POUR MOI.  
MADAME  
ROMANO.



PURÉE!  
QUELLE  
FEMME.



FASCINANTE,  
HEIN,  
JESSIE ?

HON ?  
OUI... OUI.  
MAGNIFIQUE.



MAIS ATTENTION, CE N'EST PAS UNE  
PROIE FACILE. PAS  
TOUCHE. TABOUE.



TABOUE ?



C'EST  
ÇA, MEC.  
TABOUE.

SON MAR EST  
LE GANGSTER LE  
PLUS REDOUTABLE  
DE CETTE VILLE.  
ET IL EST TRÈS TRÈS  
IMPULSIF.





JA VOIS.

ET QUI EST CE JEUNE HOMME ?

OH, C'EST TONY CARRILLO. UN MINNEQUIN. GENTIL. GARÇON. BIEN IMPRUDENT.



L'UN DE SES AMANTS OCCASIONNELS. IL PREND SES RISQUES.

DE TROP GROS RISQUES, D'AILLEURS. IL VA BIENTÔT LA TIRER DANS UNE CHAMBRE À L'ÉTAGE.

MINUTE... TU VEUX DIRE QU'ELLE VA... ICI ?



BON. TU SAIS BIEN QUE CERTAINS DE MES INVITÉS ADORENT FAIRE ÇA CHEZ MOI. ICI, ILS PEUVENT SEMER LEUR PARTENAIRE. ET, BREF, AILLEURS...

... ELLE NE POURRAIT PAS. CERTES, C'EST RISQUE, MAIS, POUR ELLE, C'EST L'IDÉAL.



ET ÇA S'EST DÉJÀ PRODUIT ? DIS-MOI.

OUI.

SON MARI EST BIEN TROP OCCUPÉ À CHOYER SES RELATIONS HAUT PLACÉES.



REGARDE, ILS S'APPRÊTENT À MONTER. TU VEUX ALLER MATER ?



MATER ?

OUI, MÊME. LES REGARDER FAIRE.

J'AI DES CAMÉRAS INSTALLÉES DANS TOUTES LES CHAMBRES. LA SÉCURITÉ EST MON BIZNESS, VIEUX.





J'AI LA GORGE SERRÉE  
ET LA BOUCHE SÈCHE,  
EN LA VOYANT EN-  
GLOUTIR CET ÉNORME  
PÉNIS.



SI SEULEMENT MA VERGE ÉTAIT  
CELLE DE CE GARÇON. SI SEULE-  
MENT ELLE POUVAIT ME SUCER COM-  
ME ELLE LE SUCE.

SEIGNEUR !  
JE N'ENDURERAI  
PAS LONGTEMPS  
CETTE TORTU-  
RE.



JE LA VOIS FRÉ-  
TILLER COMME UNE  
ANGUILLE, LÉCHANT  
ET TÉTANT CETTE  
QUELLE MONG-  
TRUEUSE AVEC UNE  
GLOUTONNERIE  
FÉROCE.

...ET GÉMIR À PRÉ-  
SENT DE PLAISIR QUAND  
IL LUI BOUFFE LE  
FRI-FRI. GÉMIR  
ET RONRONNER,  
TANDIS QUE JERETIENS  
MA RESPIRATION...



# LE PETIT SAINT JAMES

2 à 4 rue St. Nicolas • 33800 • BORDEAUX • FRANCE

tél. 56 31 22 66

fax 56 31 23 00

## EROTISME PIN-UP CURIOSA

- Journaux U.S.
  - Mode
  - Tous papiers et pellicules
  - De l'âge des cavernes à nos jours
  - Aquarelles et dessins
  - Galerie d'exposition
- de LUI à Pierre LOUYS,  
de PARIS HOLLYWOOD  
à COLOR CLIMAX,  
de ASLAN à VARGA...**



- Liste des catalogues de vente par correspondance, contre un enveloppe timbrée
- liste de recherche.
- Liste de cartes postales
- Cartes postales anciennes et semi-modernes contre une enveloppe timbrée.
- Anciens numéros de LA POUDRE AUX RÊVES, du n° 1 à maintenant, en vente sur place.



Perezzero  
Pardo









CELLE-CI VOUS  
RAVIRA. TOUTS SES AMANTS  
CHANTENT SA  
PEAU DE  
CANNELLE



ROSOURA, LA  
PERLE NOIRE DE LA  
HAVANE. DES FESSES QU  
COMBLERAIENT LE PLUS D'F-  
FICIE DES MÂLES.

C'EST  
L'EVIDENCE  
MÊME.



SES  
CAVERNES  
RUISSSENT  
D'HUMIDITÉ...



CE SONT POUR  
CEUX QUI CONNAISSENT  
LE SÉSAME DE NOIRS  
AB' MES DONT ON  
GNORE SI ON EN RES-  
SORTIRA JAMAIS.



UN  
CAVALÉ QUE  
TOUT CAVALIER  
DÉS RE  
ENFOURCHER.

UN FAUVE.  
ROSOURA, LA  
PANTHÈRE NOIRE  
DES TROPIQUES.



CHOISISSEZ-LA  
ET VOUS NE LE  
REGRETTÉREZ PAS.  
À MOINS DE VOUS  
PERDRE DANS  
SES CAVITÉS  
INSONDABLES.





TOUT CE QUE  
VOUS SOUHAITEREZ  
LUI FAIRE...



TOUT CE QU'ELLE  
SOUHAITERA QUE  
VOUS LUI  
FASSIEZ...



... VUURA POUR  
SEULE LIMITE  
QUE CE LIT  
ET VOTRE  
IMAGINATION.



POUR UN HOMME  
QUI NE DÉSIRE FORMI-  
QUER QU'AVEC UNE  
SEULE FEMME,  
C'EST LE CHOIX  
IDÉAL.



QU'EL EST  
LE TARIF DE  
ROSS-RA ?  
ES-IL...  
ACCESSIBLE ?

TRÈS  
CERTAIN-  
MENT.



ÉPOUSTOUFLANT !  
PARCE QU'APRÈS CE  
SPECTACLE MA BTE S'EST  
ÉCHAUFFÉE... MAIS  
COMBIEN ?

CINQ PÉCETTES  
SEULEMENT CAR ELLE N'EST  
QUE DEPL. S. PEU FARMINOUS,  
MAIS SON ÉCOT MONTE  
COMME PÂTE AU  
LEVAIN...



# UN REGARD MODERNE

10 RUE GIT LE CŒUR 75006 PARIS/43 29 13 93 -



AMUN  
TEG  
APR  
130  
d'EL  
NB





# ORIENT & OCCIDENT

DESSIN PATÁ

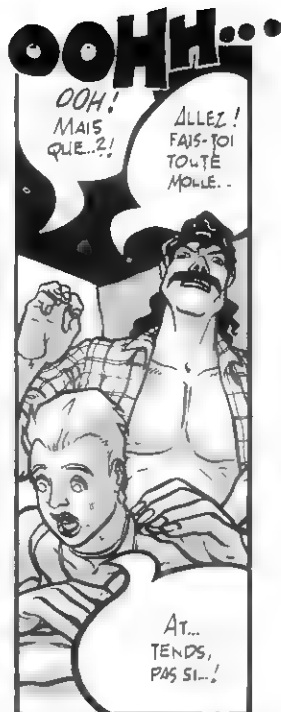
Tout pour la  
famille

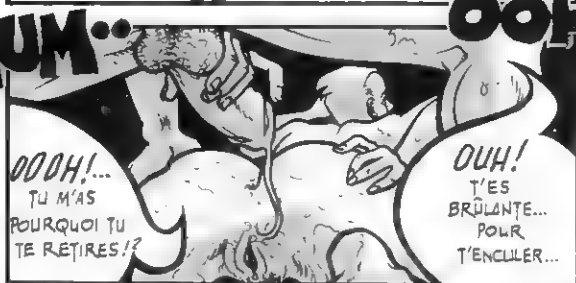
SCÉNARIO REVILLA

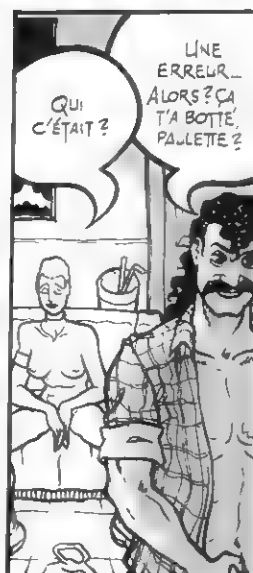
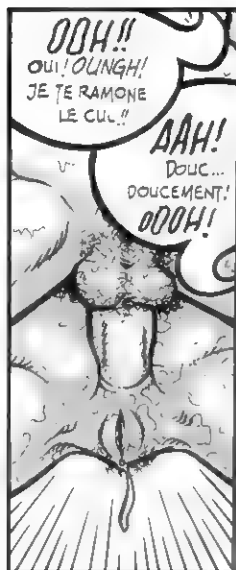


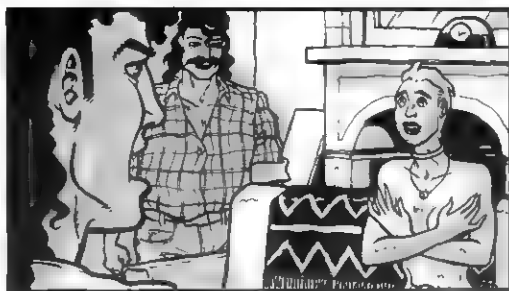








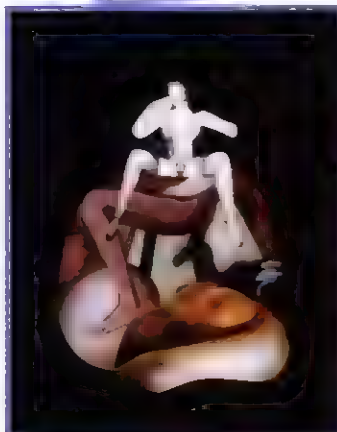












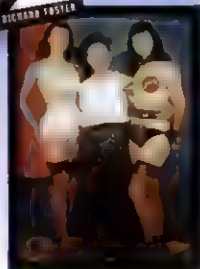
## ET TOI LE MOI (Étoile-moi de bleu)

Été 1996 - Printemps 1997  
Jacques et Josette Soulas  
120 FF

opus cité ci-dessus ne prête guère le flanc à la chronique. Disons, pour résumer, qu'il se compose d'un montage de collages, à base de photos érotiques détournées ou découpées, entrelardés de petits haïkus, dont voici un exemple :

"Des voiles moi  
les astres de la main  
une leur de femme  
un cor de brume  
et la catin"

Ceci dit, une fois que j'ai dit ça, je n'ai rien dit...



## THE REAL BETTIE PAGE Richard Foster

Birch Lane Presse  
200 FF

oute la vérité sur la Reine des Pin-ups. Le coucou qu'on n'attendait plus... une Somme, et le reste. Tout sur *Bettie Page*, ses pompes, sa vie, son œuvre... Et, une fois n'est pas coutume, pas rien que des photos. Mais du verbe, du croustillant, du saignant... et je pèse mes mots. On apprendra, entre autres, que celle qui a tant de fois défrayé la chronique, et à qui on prêtait la destinée d'une nouvelle Marilyn avant qu'elle ne disparaisse de la photo, justement, en 1957 (assassinée par la mafia ou convertie au plus rigide des christianismes, tous les bruits ont couru) réapparut en 1992 sur le devant de la scène. *Bunny Yeager*, la photographe et ex-modèle qui devait faire sa gloire en la photographiant en Père Noël pour la double page centrale du célèbre *Playboy* de janvier 1955, disait de la fille-culte :

"*Bettie était une fille de Vargas en chair et en os. Elle était comme un dessin... Une femme parfaite : irréaliste, drôle, pleine de fantaisie.*"

Et un tas d'adresses de sites Internet, pour ceux qui ne sauraient pas où trouver des photos de *Bettie Page*... À ceux qui passent par Paris ou vivent dans la capitale et ne surfent pas, nous conseillons, entre autres

UN REGARD MODERNE  
10 rue Git-le-Cœur  
75006 PARIS



## Russ Meyer's original motion picture soundtracks FOR THOSE PERFECT DAYS !

Q. D. K. Media  
(RM Merchandising Corp.)  
P.O. Box 3748  
Hollywood, CA 90078  
220 FF

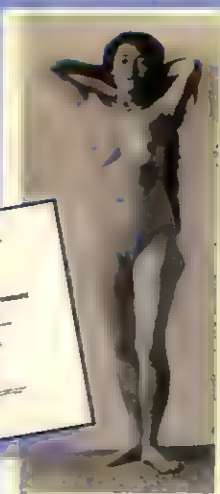
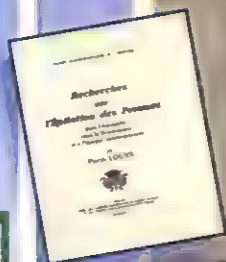
as grand chose à se mettre sous la... dent entre Noël et la Saint-Sylvestre. Mais, pour faire suite au calendrier **STRICTEMENTS RÉSERVÉ AUX ADULTES** du mois dernier, vous pouvez désormais vous offrir, accompagné d'un petit livret bourré de photos sexy extraites des films, les bandes-son sur CD audio des trois chefs d'œuvre kitsch de l'immense *Russ Meyer*, j'ai nommé *Mega Vixens*, *Ultra Vixens* et *Super Vixens*, dont les titres signifient respectivement *Méga Mégères*, *Super Panthères* et *Ultra Vamps*. Certes, hormis sur les clichés du petit livret cité ci-dessus, les énormes lolos ou les superbes paires de fesses de ces dames passent difficilement le mur du son. Néanmoins, chacun sait qu'il existe des stimulants auditifs très performants, et ce CD en regorge, sous forme de gémissements, geignements, halètements et vociférations qui n'ont rien à envier à **HURLEMENTS !** Sans compter quelques dialogues croustillants...



## Le Sceau d'S

100 FF

**A** dorablement relié et broché, d'une main dont on pressent qu'elle est celle de son auteur, sinon celle de la très séduisante jeune femme qui pose, nue et uniquement vêtue des quelques retouches imprimées (à l'encre ?) à ces 10 photos, cet opuscule, agrémenté d'un joli dessin cochon, tiré en 50 exemplaires, numéroté et signé Sabine (S ?), ne présente d'autre mention écrite que cette signature, ce numéro et son titre. Visiblement, tout a été réalisé artisanalement. Si le titre est un plaisant rappel d'Histoire d'O, les retouches confèrent aux décors un petit air à la Dubuffet, et à la seule actrice de cette scène multiple de nombreuses facettes, balançant entre Bataille, Klossowski et Stanton. Un collector. Mais pressez-vous !



Jeune Antiquaire photographée par F. Legros vers 1900.

## Recherches sur l'Épilation des Femmes

*dans l'Antiquité, sous la Renaissance  
et à l'époque contemporaine*

par *Pierre Louÿs*

*Études d'anthropologie et d'histoire  
(Se trouve chez les illustres barbiers  
pour dames de Paris et au guichet de  
la station Motté Piquée)*

150 FF

**S**ous un titre apparemment facétieux, l'ineffable Pierre Louÿs, dont on ne dira jamais à quel point il nous manque, a fort sérieusement recueilli et compile la quasi totalité de ce qui a pu être observé et écrit au cours des temps, depuis *Lucrèce* jusqu'au début de ce siècle finissant, sur la pilosité des parties honteuses de la femme... bref, sur la touffe, le pénil, le mont de Vénus, le pubis, la motte et, bien sûr, les poils de cul. Rien ne lui échappe, donc, de la tresse à l'épilation du maillot, en passant par le rasage intégral et, bien entendu, la guerre qui fait encore rage entre pilistes et antipilistes. Entre mille autres perles, celle-ci :

*"M'amye avoit nom Jehanneton  
M'amye avoit nom Jehanneton :  
Elle avoit un si joly cul...  
Elle avoit un si joly cul...  
Point n'y avoit de layne."*



## FLESHPOT

#1  
**Tayyar Ozkan**  
**Eros Comix**  
**29 FF**

**R**omance sans paroles, s'il en est, que cette BD pleine page, et n'incitant donc point au commentaire, puisque l'auteur lui-même a opté pour le mutisme. Le dessin est assez gracieux, quoiqu'encore un peu gourd.

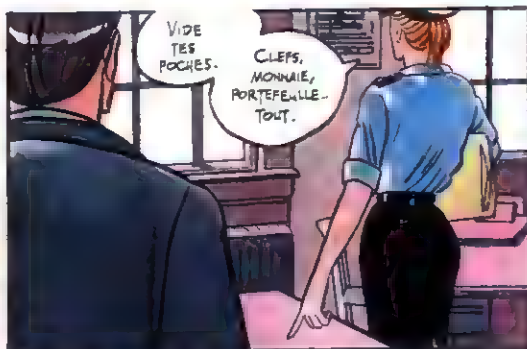


## PENTHOUSE COMIX

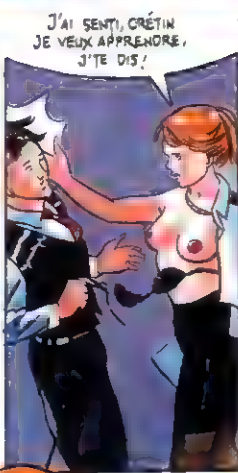
49 FF

**L**a meilleure lecture pour les chotties !" assure le sous-titre. Et, certes, ce #28 de 98 pourrait presque soutenir la comparaison avec votre magazine préféré, si vous ne teniez déjà ce dernier d'une main. À l'impossible, nul n'est tenu. Mais, bon, lorsque vous aurez brûlé vos dernières *POUDRE*, vous pourrez toujours vous rabattre sur *Penthouse Comix*. Les BD sont bonnes et les photos cochonnes. Et vice versa. *Singes géants, tamps-garous affolés de cul & Bill Clinton*, affirme encore la première de couverture. De quoi faire rêver les jeunes filles, non ?











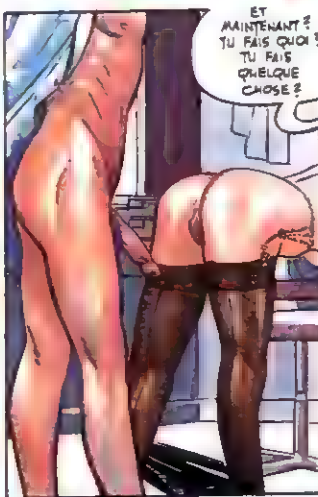
TU FAIS  
QUOI ? TU  
M'OTES  
PAS MA  
JUPE ?



MA CHEMISE,  
AUJOURS...NON !  
MES BAS !  
TU M'ENLÈVES  
MES BAS !



NON, LA  
JUPE ! J'AI  
ENTENDU  
LE ZIP, GROS  
BÊTA !

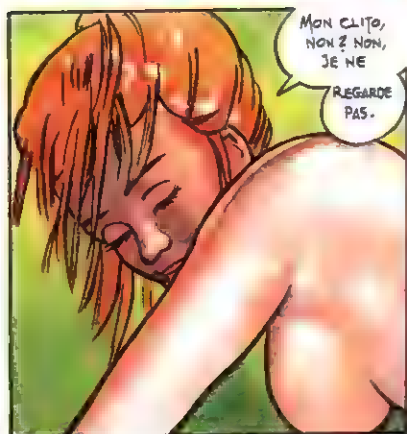


ET  
MAINTENANT ?  
TU FAIS QUOI ?  
TU FAIS  
QUELQUE  
CHOSE ?



JE ME SENS  
IDIOTE DANS  
CETTE  
POSTURE.

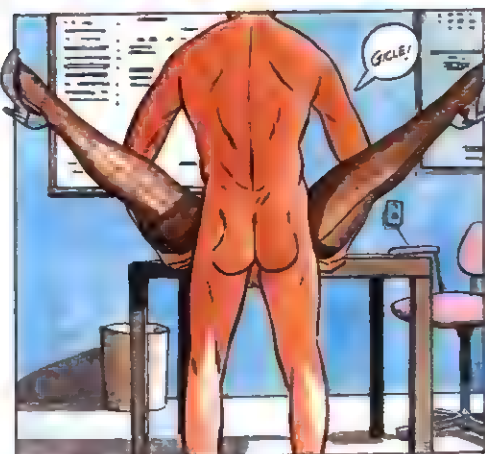
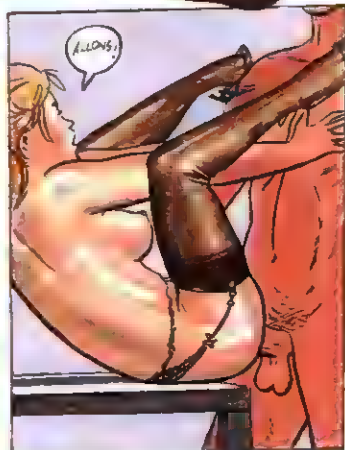
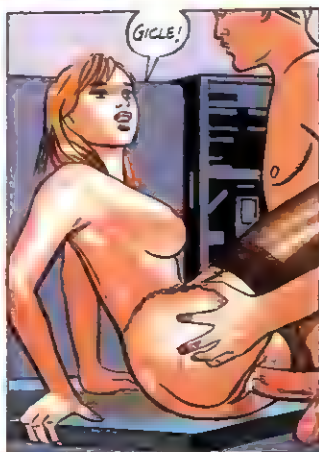
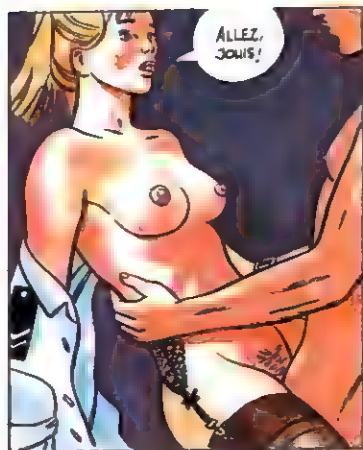
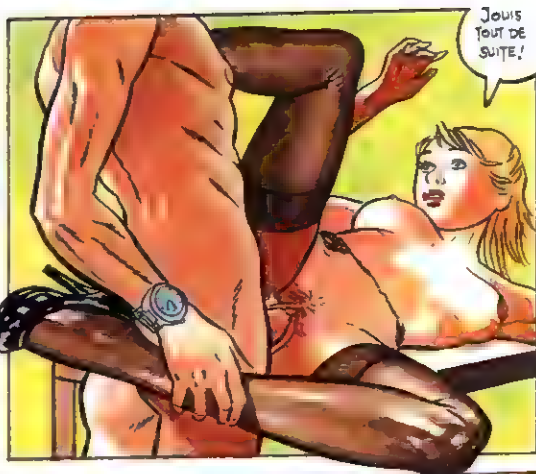
AH,  
JE SENS  
QUELQUE  
CHOSE !



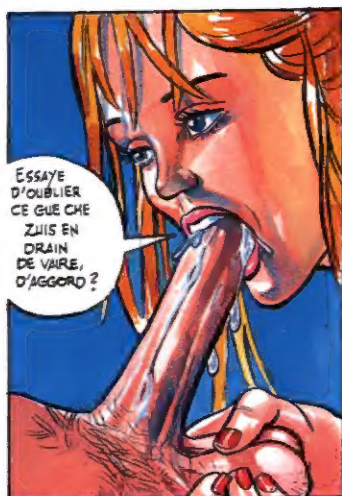
MON CLITO,  
NON ? NON,  
JE NE  
REGARDE  
PAS.

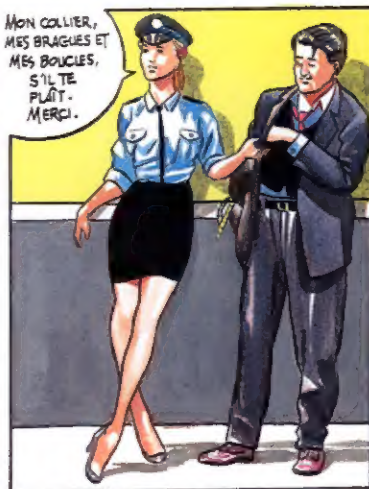


C'EST BIEN TA  
ENTE, LÀ, DANS AM  
CHASSE ? JE NE  
ME TROMPE  
PAS ?











# ANCIENS NUMÉROS, ABONNEMENT

Vente par correspondance

recopier ou faxer ce bon.



## ABONNEMENT

☐ Je m'abonne à LA POUDRE AUX RÊVES pour 12 n°s à partir du n°  : 275 F. (Abonnement: frais de port inclus)

## BON DE COMMANDE

☐ Je veux recevoir LA POUDRE AUX RÊVES (Kiss Comix) N°s: Nombre à Prix

1	2	3	4	5	6	7	9	10	11																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																															</
---	---	---	---	---	---	---	---	----	----	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	----

**PORT** (frais de port: 1 exemplaire: 10r, 2 exemplaires: 15r, 3 exemplaires: 20r, 4 à 8 exemplaires: 30r, 9 à 13 exemplaires: 35r, 14 et plus, port gratuit. Supplément pour envoi recommandé: 15r) -----

**ABONNEMENT** 275F. (frais de port: inclus) -----

**TOTAL** -----

JE VOUS RÉGLE PAR ☐ MANDAT ☐ CHÈQUE BANCAIRE ☐ CARTE BLEUE

NOM  PRÉNOM

ADRESSE  CODE  VILLE

N° DE CARTE  EXPIRE LE

SIGNATURE  JE CERTIFIE ÊTRE MAJEUR À LA DATE DE LA COMMANDE.

Chèque à l'ordre de la **LIBRAIRIE IMPRESSIONS** avec le bon de commande recopié  
ou faxé au **01 34 12 28 07**

**Librairie Impressions, 1 ter rue du Marché, 95880 Enghien**

**ENVOI SOUS PLI DISCRET**

LIBRAIRIE

# IMPRESSIONS

VENTE PAR CORRESPONDANCE  
ET VENTE SUR PLACE

BANDES DESSINEES  
SCIENCE FICTION  
ROMANS NOIRS  
OBJETS ET SERIGRAPHIES  
FANZINES

STOCK PERMANENT  
DE LA POUDRE  
AUX RÊVES

TEL.: 01 34 12 32 06 FAX: 01 34 12 28 07  
1 TER. RUE DU MARCHE 95880 ENGHIEN

